

THÈME SPÉCIAL: L'ÉCOLE D'INTERPRÉTATION BIBLIQUE D'ALEXANDRIE

I. Le Background/Contexte Juif

L'usage de la méthode d'étude Biblique la plus cohérente connue sous le nom de la Méthode Historico-Grammatico-Lexicale (appelée ici Méthode Contextuelle ou Textuelle) a débuté à Antioche de Syrie, au 3^e siècle de notre ère, en réaction à la Méthode Allégorique qui avait été développée plusieurs centaines d'années auparavant à Alexandrie, en Egypte. La Méthode dite d'Alexandrie était une adaptation de la méthode de Philon, un interprète Juif qui avait vécu de l'an 20 av. J.-C à l'an 55 ap. J.-C. Philon avait aussi vécu à Alexandrie. En tant que Juif de la diaspora, il n'était pas très influent parmi les rabbis, mais il avait un grand impact parmi les intellectuels Hellénistes d'Alexandrie, qui était le siège du savoir à cette époque. Philon était d'accord avec les rabbis que l'Ancien Testament avait été donné par Dieu. Il croyait que Dieu avait, d'une manière unique, parlé à travers les Écritures Hébraïques et les philosophes Grecs, notamment Platon. Par conséquent, chaque aspect du texte avait une signification – chaque phrase, proposition, mot, lettre, et même le plus petit embellissement ou idiosyncrasie du texte.

La caractéristique de l'interprétation des rabbis est qu'elle se focalise sur le "comment" des choses, cela par rapport surtout à la Loi de Moïse. Philon, quoique usant de certaines des mêmes idiosyncrasies de la grammaire et orthographe liées au Platonisme, trouva des significations cachées dans le texte. Alors que les rabbis s'intéressaient à l'application de la Loi de Moïse à la vie quotidienne, Philon cherchait lui à réinterpréter l'histoire d'Israël à la lumière de sa vision Platonicienne du monde. Pour ce faire, il se devait de retirer totalement l'Ancien Testament de son contexte historique.

"Dans son esprit, la plupart des idées du Judaïsme, correctement comprises, ne différaient pas de plus hautes idées de la philosophie Grecque. Dieu s'est révélé au peuple élu d'Israël, mais il ne s'est pas révélé à eux d'une manière radicalement différente de celle dont il s'est révélé aux Grecs" (Grant and Tracy 1984, 53-54).

Son approche de base consistait à allégoriser le texte lorsque:

- A. Le texte semblait dire des choses indignes de Dieu (physicité de Dieu)
- B. Le texte contenait des incohérences manifestes
- C. Le texte contenait des problèmes historiques manifestes
- D. Le texte pouvait être adapté (allégorisé) à sa vision philosophique du monde (Grant and Tracy 1984, 53)

II. L'école d'Alexandrie

Les bases de l'approche/méthode d'interprétation de Philon furent continuées dans l'École Chrétienne d'Interprétation, qui s'était développée dans cette même ville. Un de ses premiers dirigeants fut Clément d'Alexandrie (150-215 ap. J.-C.); Il croyait que la Bible contenait différents niveaux de signification afin de rendre les Écritures pertinentes/intéressantes aux différents types de personnes, cultures et périodes de temps. Lesdits niveaux étaient:

- A. Le sens historique, littéral
- B. Le sens doctrinal
- C. Le sens prophétique ou typologique
- D. Le sens philosophique
- E. Le sens mystique ou allégorique (Grant and Tracy 1984, 55-56)

Cette approche fondamentale fut poursuivie par Origène (185-254 ap. J.-C.), qui était probablement le plus grand esprit/penseur de l'église antique (Silva 1987 36-37). Il fut le tout premier critique textuel, apologiste, commentateur, et théologien systématique. Un bel exemple de son approche peut être trouvé dans son interprétation de Prov. 22:20-21; Il l'a combiné avec 1 Thes. 5: 23. De cette façon, chaque passage de la Bible comporterait trois niveaux d'interprétation:

1. Un sens littéral ou “corporel”
2. Un sens moral ou “sentimental/de l’âme”
3. Un sens “spirituel ou allégorique/mystique” (Grant and Tracy 1984, 59)

La plus grande partie de l'Eglise fut dominée sur le plan de l'interprétation par l'herméneutique d'Alexandrie jusqu'à l'époque de la Réforme Protestante. Elle (l'herméneutique d'Alexandrie) peut être caractérisée, dans sa forme développée par Augustin (354-430 ap. J.-C.), par ses quatre niveaux d'interprétation:

1. Le littéral – enseigne les événements historiques
2. L'allégorique – enseigne ce qu'on devrait croire
3. Le moral – enseigne ce qu'on devrait faire
4. Le mystique – enseigne ce qu'on devrait espérer

Pour l'Église dans son ensemble, le (niveau) non-littéral (# 2,3,4) contenait la vision spirituelle puriste. Cependant, les abus de la méthode non-historique et non-grammaticale ont conduit à la mise sur pied d'une autre école d'interprétation. L'école Historico-Grammatico-Textuelle d'Antioche de Syrie (3è siècle) reprochait aux allégoristes:

1. d'inclure ou donner au texte des sens ou significations importés
2. de forcer un sens caché dans chaque texte
3. de mettre en avant une interprétation fantaisiste et farfelue
4. de ne pas laisser les mots et phrases porter leur signification évidente, normale (Sire 1980, 107)
5. de permettre à la subjectivité humaine de dominer le message clair de l'auteur originel.

Lorsqu'elle est usitée par un interprète pieux et bien formé, l'allégorie peut avoir une grande valeur. Il est, en effet, évident que Jésus (Matth. 13:18-23) et Paul (1 Cor. 9:9-10; 10:1-4; Gal. 4: 21-31) ont tous deux fait usage de cette méthode et en ont laissé un précédent Biblique. Par contre, c'est lorsqu'elle est usitée par une personne comme moyen de prouver sa doctrine théologique de prédilection, ou pour défendre ses actions inappropriées, qu'elle devient une grosse pierre d'achoppement. La difficulté majeure est qu'il n'y a aucun moyen de prouver/justifier la signification/le sens d'un texte à partir du texte même (Silva 1987, 74). L'état de péché de l'homme a transformé cette méthode (et, dans une certaine mesure, toutes les autres méthodes) en un moyen de justifier presque n'importe quoi en taxant cela de Biblique.

“Il y a toujours le danger de l'eisegèse qui consiste à attribuer à la Bible des idées venues/reçues d'ailleurs, lesquelles idées seront par la suite revêtues chacune de l'autorité investie à ce livre” (Conseil Mondial des Eglises, Symposium sur l'Autorité Biblique Aujourd'hui, 1949).

“Origène, et beaucoup d'autres avec lui, ont eu l'occasion de torturer les Écritures, dans tous les sens possibles, loin de leur sens véritable. Ils en sont arrivés à la conclusion que le sens littéral est trop minable et pauvre, et que ‘sous le lit’ d'une lettre, se cachent des mystères plus profonds qui ne peuvent être découverts qu'en exploitant les allégories. Et ils n'avaient aucune difficulté à réaliser cela, car la spéculation qui est d'apparence ingénieuse a toujours été préférée, et sera toujours préférée par le monde, en lieu et place de la doctrine solide... Le système licencieux avait, avec approbation, progressivement atteint une telle hauteur que quiconque manipulait les Écritures pour son propre amusement jouissait non seulement de l'impunité, mais même des applaudissements les plus nourris. Pendant de nombreux siècles aucun homme ne pouvait être considéré ingénieux, sans faire preuve de compétence et d'audace nécessaires pour transformer la parole sacrée de Dieu en une variété de formes curieuses. Ce fut sans doute un artifice de Satan pour saper l'autorité des Écritures, et en écarter l'avantage réel lié à sa lecture. Dieu a réservé à cette profanation un jugement juste, en laissant le sens véritable des Ecritures être enfoui sous de fausses interprétations. L'Écriture, dit-on, est fertile, et cela produit une variété de significations/sens. Je reconnais que l'Écriture est

une source plus que riche et inépuisable de la sagesse, mais je réfute que sa fertilité consiste dans les différentes significations que n'importe quel homme peut, à son gré, lui attribuer.

Sachons donc que la signification véritable de l'Écriture est celle qui est naturelle et évidente; et adoptons et attachons-nous à cela avec détermination. Nous devons non seulement négliger comme étant douteuses, mais aussi écarter comme étant des corruptions mortelles, ces prétendus exposés qui nous éloignent de la signification naturelle (Thèse de John Newport, N.D., 16-17).